



Devenez
mécène
de la restauration
DE LA STATUE
du maréchal
DROUET D'ERLON

www.reims.fr



Reims.fr

ÉDITORIAL

Préserver et valoriser notre patrimoine, le sauver des ravages du temps, lui redonner son lustre de jadis, pour qu'il soit à nouveau regardé, apprécié, aimé ! C'est cette volonté qui m'anime et que j'aime à partager pour tous les projets de mécénat lancés au fil des années à Reims !

Aujourd'hui, je veux rendre hommage à un homme. Un homme que René Druart, chef d'entreprise et écrivain a su si bien décrire : « *un homme de cœur et de devoir, d'une exquise simplicité, enclin surtout à entretenir ses amitiés rémoises, un homme fortement attaché à sa cité* » comme je le suis, comme vous l'êtes...

Cet illustre personnage, c'est le maréchal Drouet d'Erlon !

En soutenant la restauration de sa statue, vous participerez à la sauvegarde d'un monument emblématique de la ville de Reims, vous marcherez dans les pas de ceux qui en 1844 ont participé à la souscription lancée pour l'édification de cette même statue, en l'honneur de celui qui avait demandé à être enterré dans sa ville natale, au cimetière du nord.

Il me tient à cœur que cette statue retrouve, grâce à vos dons, la magnificence que nous devons à celui qu'elle représente, personnage à la fois illustre, fidèle en amitié, malicieux à souhait et tellement attaché à sa ville !

Merci pour votre implication dans ce nouveau projet !

Arnaud Robinet
Maire de Reims

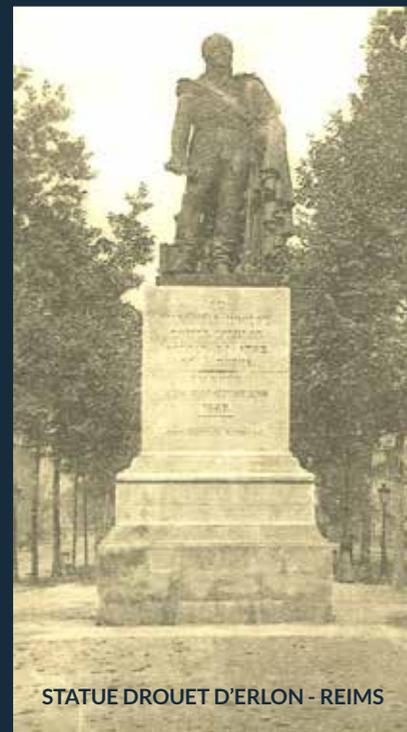


Statue du maréchal Drouet d'Erlon -
Angle des boulevards Victor Hugo et Henry Vasnier

© Ville de Reims

SOMMAIRE

- 1** **PORTRAIT DE JEAN-BAPTISTE DROUET D'ERLON**
p 4-7
- 2** **LES FUNÉRAILLES DU MARÉCHAL DROUET D'ERLON**
p 8-9
- 3** **LE TOMBEAU DU MARÉCHAL DROUET D'ERLON**
p 10-13
- 4** **UNE SOUSCRIPTION POUR L'ÉDIFICATION D'UNE STATUE**
p 14-17
- 5** **L'INAUGURATION DE LA STATUE LE 28 OCTOBRE 1849**
p 18-21
- 6** **LES SPÉCIFICITÉS DU MONUMENT**
p 22-29
- 7** **LE TRANSFERT DE LA STATUE**
p 30-31
- 8** **LES SOUVENIRS DU MARÉCHAL**
p 32-33
- 9** **GROS PLAN SUR LES LETTRES AUTOGRAPHES**
p 34-39
- 10** **UNE STATUE ET UN SOCLE ÉPROUVÉS PAR LE TEMPS**
p 40-43
- 11** **100 000 €, LA SOMME NÉCESSAIRE POUR LA RESTAURATION DE LA STATUE**
p 44-45
- 12** **SOURCES DOCUMENTAIRES ET REMERCIEMENTS**
p 46-48



STATUE DROUET D'ERLON - REIMS

2Fi4743 - Carte postale « Reims - Statue de Drouet d'Erlon »
© Archives municipales et communautaires de Reims

1 PORTRAIT DE JEAN- BAPTISTE DROUET D'ERLON

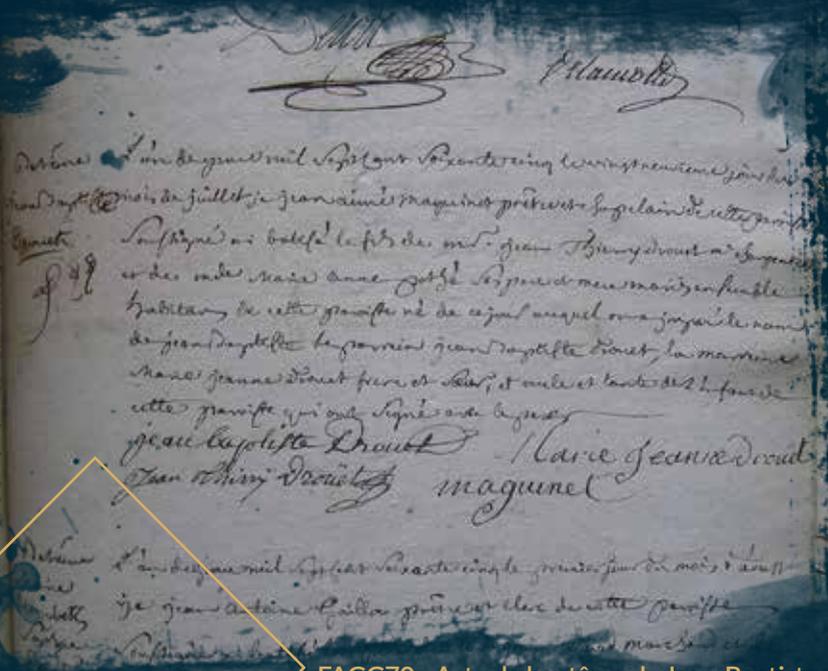
Né à Reims le **29 juillet 1765**, mort à Paris le **25 janvier 1844**, Jean-Baptiste Drouet, fils et petit-fils de charpentiers est lui-même **apprenti-serrurier** chez son oncle dans une échoppe de l'impasse aux Crocs (intégrée ensuite dans la place des marchés, future place du Forum). Il s'engage volontairement en **1792** comme simple **soldat** et sert ensuite dans **les armées de la Révolution et de l'Empire**.

Il participe aux batailles de Fleurus, d'Eylau et d'Austerlitz et prend une grande part dans la prise de Dantzig dont il reçoit la capitulation. Il se distingue également à Iéna où il oblige Blücher à capituler. Lors de la bataille de Friedland, il est grièvement blessé par balles pour la deuxième fois, ce qui lui vaut d'être décoré de la Croix de **grand-officier de la Légion d'honneur par Napoléon**. Il devient officier, général de brigade en 1802, général de division en 1803, **comte d'Erlon en 1809**. Il est le premier à

reconnaître Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Après la capitulation de Paris, il s'exile et est condamné à mort par contumace. Lors de son exil, il dirige la brasserie « Hasesohn » à Munich. Il est **gracié par Charles X lors de son sacre en 1825**. Rappelé par Louis-Philippe, il devient **pair de France le 19 novembre 1831**. Revenu en France, il est nommé **gouverneur général de l'Algérie en 1834** (fonction qu'il est le premier à occuper, ses prédécesseurs ayant été seulement commandants militaires des troupes françaises en Algérie). Il occupe ce poste jusqu'en 1835. Ensuite, il rejoint la garnison de Nantes où il passe les huit dernières années de sa vie. Le **9 avril 1843**, il reçoit, des mains de Louis-Philippe, son bâton de **maréchal de France**, quelques mois avant sa mort. Son nom fait partie des 660 noms gravés sous **l'Arc de Triomphe de l'Étoile** (pilier est, 14^e colonne).



Ary Scheffer (1795-1858) - Comte Drouet d'Erlon - 1832
Huile sur toile - Inv.981.15.1 - Musée des Beaux-Arts de Reims
C.Devleeschauwer © Musée des Beaux-Arts de la ville de Reims



FAGG70 - Acte de baptême de Jean-Baptiste Drouet d'Erlon du 29 juillet 1765 à Reims, paroisse Saint-Hilaire
© Archives municipales et communautaires de Reims

Pourquoi comte d'Erlon ?

Jean-Baptiste Drouet est anobli par lettre patente le **28 janvier 1809** (noblesse d'Empire) avec le titre de comte d'Erlon. Erlon est **le nom d'une petite localité du département de l'Aisne**, située près de Marle, dont le terroir appartenait autrefois à l'abbaye Saint-Vincent de Laon. Jean-Baptiste Drouet avait déjà reçu des terres situées à Erlon et lors de son anoblissement, il se voit attribuer en complément par Napoléon, **un château, un moulin et une ferme de 174 hectares.**

Comment devient-on maréchal de France ?

L'ordonnance royale qui élève le lieutenant Drouet d'Erlon au rang de maréchal de France par Louis-Philippe est datée du **9 avril 1843**. Aux termes de **la loi du 4 août 1839**, sur l'organisation de l'état-major de l'armée, le nombre de maréchaux de France est de **6 au plus** en temps de paix et pourra être porté à **12** en temps de guerre. À l'époque où cette loi fut rendue, le nombre de maréchaux de France était de 12. Puis, 6 d'entre eux sont morts et sur ces 6

vacances, deux promotions ont été faites **dont celle de Monsieur le lieutenant-général comte Drouet d'Erlon**. La dignité de maréchal de France, en vertu de la même loi, n'est conférée **qu'aux lieutenants généraux qui auront commandé en chef devant l'ennemi** :

- une armée ou un corps d'armée composé de plusieurs divisions de différentes armes ;
- les armes de l'artillerie et du génie dans une armée composée de plusieurs corps d'armée.



Statue du maréchal Drouet d'Erlon – Angle des boulevards Victor Hugo et Henry Vasnier
© Ville de Reims

2 LES FUNÉRAILLES* DU MARÉCHAL DROUET D'ERLON

Le maréchal eut droit à deux cérémonies d'obsèques :

- l'une d'ampleur nationale **le 29 janvier 1844** à la chapelle Saint-Louis des Invalides à Paris ;

- l'autre, **le 3 avril 1844**, à la Cathédrale de Reims ville dans laquelle il avait exprimé le souhait d'être inhumé (son corps a été transporté à Reims grâce à des crédits exceptionnels votés par la Chambre des députés à la demande du maréchal Soult alors ministre de la guerre).

La cérémonie de Reims fut grandiose :

« Tiré par quatre chevaux caparaçonnés, le char funéraire apparaît sous le soleil. Dans la Cathédrale, le cercueil de Drouet d'Erlon est posé sur un catafalque surmonté d'un baldaquin orné de

draperies tombantes en velours doublé d'hermine de plus de 25 mètres de hauteur et pesant près de cinq tonnes (on dit qu'une « armée » de tapissiers vint de Paris décorer la Cathédrale avec les tentures qui servirent quelques mois auparavant aux obsèques du fils de Louis-Philippe à Notre-Dame de Paris). Des lampadaires projettent des lumières bleuâtres, 4 000 m² de tentures sont déployés, une musique italienne de Jomelli (XVIII^e siècle) est jouée, deux escadrons, des dizaines d'officiers, une centaine de sous-officiers, près de 600 militaires sont présents.

Des salves d'honneur sont tirées par l'artillerie de la Garde nationale de Fismes, Saint-Thierry, Cormicy et Hermonville. Monseigneur Gousset, archevêque de Reims, officie ».



2Fi817 - Sans titre. Cathédrale Notre-Dame de Reims fin XIX^e début du XX^e. Vue sur les façades nord et est, sur le parvis et la statue de Jeanne d'Arc, et le Grand Hôtel du Lion d'Or. Photographie en noir et blanc.

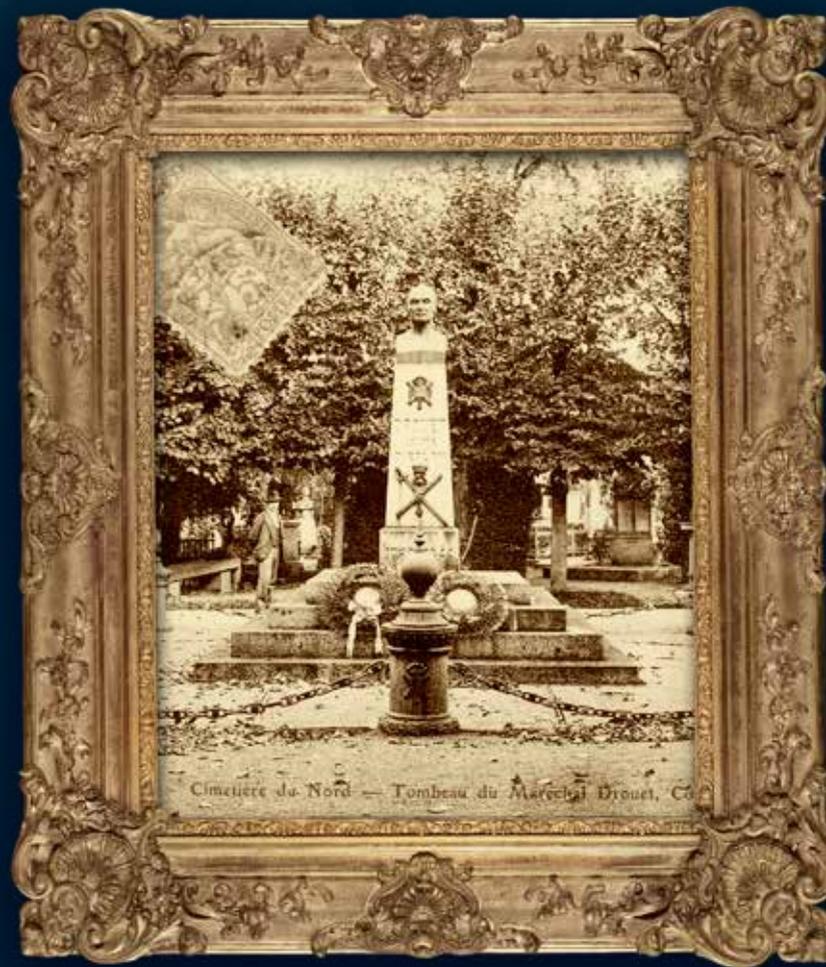
© Archives municipales et communautaires de Reims

3 LE TOMBEAU DU MARÉCHAL DROUET D'ERLON AU CIMETIÈRE DU NORD

Son tombeau, **réalisé en 1844**, se compose **d'un buste** (ce buste a été dérobé en 2006) en hermès monté sur piédestal en haut de quatre marches. Sur le piédestal, on peut voir **une ornementation d'armoiries**, sabre (avec une inscription « 92 Vivre Libre ») et bâton de maréchal. Il est situé au rond-point entre les cantons 5, 6, 9 et 10. L'emplacement est aménagé en forme de « square » entouré de 8 fûts de canons et au centre duquel se dresse **le monument**. Ce « **monument aux grands hommes** » est signé **Théodore Coinchon**, sculpteur (1814-1881). Il a été réalisé en bronze.

Il porte cette épitaphe :
« Jean-Baptiste Drouet, comte, pair et maréchal de France, Gouverneur d'Algérie, redoutable dans la guerre, décoré de la plus grande dignité dans l'ordre royal de la Légion d'honneur et d'un grand nombre d'ordres étrangers, oublieux de son intérêt particulier, il vécut et mourut pauvre. Par une loi rendue, sa patrie a payé des funérailles et doté sa fille. Courageux, valeureux, bon exécutant, pas stratège de haut rang, 49 ans et 15 jours de campagne ».

Ce monument n'est pas la dernière demeure du maréchal : il repose sous une pierre plus sobre à quelques mètres derrière.



2Fi3032 - Cimetière du Nord - Tombeau du maréchal Drouet d'Erlon, comte d'Erlon

© Archives municipales et communautaires de Reims

BIBLIOTHÈQUE
DE LA
Ville de Reims

Reims, le 188

N°

M

M. l'architecte

Je prie instamment de me procurer
le plus tôt possible les renseignements demandés
par ma lettre de samedi.

Je joins les suivants

1° pour le monument de l'abbé Miroy
matière du socle en marbre qui sera
si le monument est signé par le sculpteur & à
quelle place sera
relève cette signature BENEDE S^{te} MARCEAUX 1878

2° pour le monument funéraire de Drouet

hauteur total du monument	3.60
hauteur du piedestal	2.00
hauteur de l'ensemble des marches	0.50

quel monument porte le piedestal 3 bases en bronze
relève par des chaînes
Les autres sont en pierre avec
quelques inscriptions "

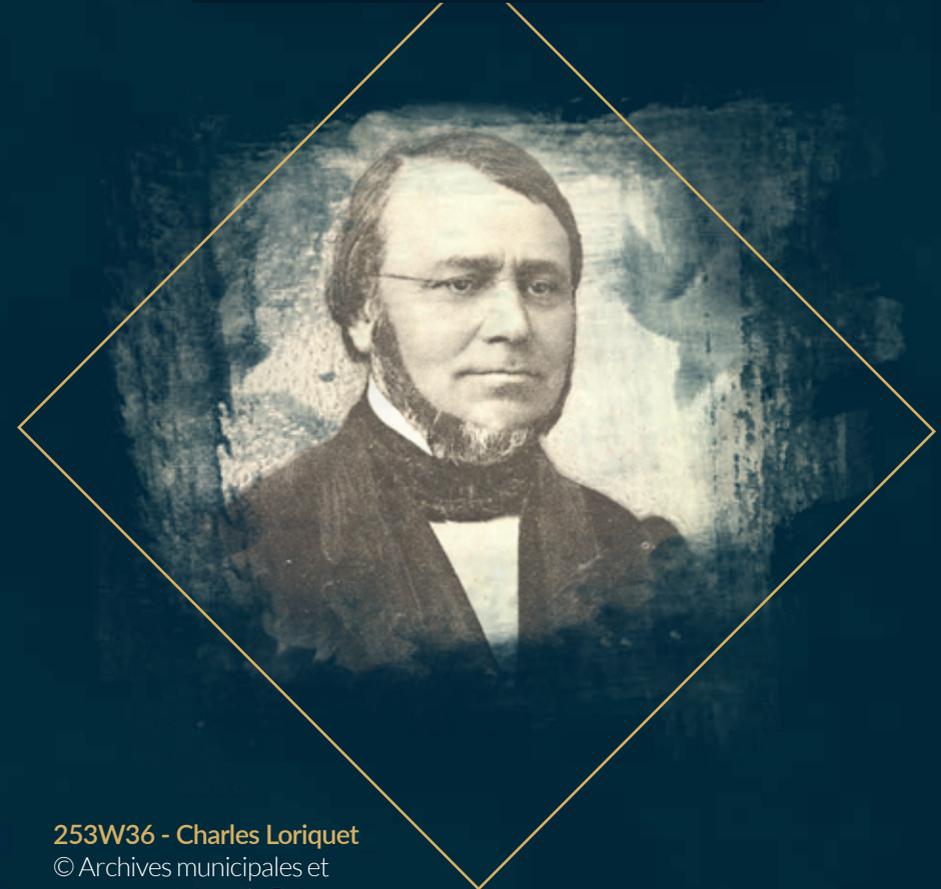
Donné à la Bibliothèque de la Ville de Reims
Ch. Loriquet

MM. les libraires sont priés de faire leurs envois par les messageries
nationales et d'y joindre une facture.
Pour le règlement, ils doivent envoyer un mémoire sur timbre certifié
véritable et signé par eux.

Le Conservateur de la Bibliothèque à M

Qui est Charles Loriquet ?

Le signataire de la lettre, **Charles Loriquet (1818-1889)** a été conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée de Reims, secrétaire général de l'Académie de Reims et correspondant au ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques.



253W36 - Charles Loriquet

© Archives municipales et communautaires de Reims

4 L'OUVERTURE D'UNE SOUSCRIPTION À L'EFFET D'ÉDIFIER UNE STATUE EN L'HONNEUR DU MARÉCHAL DROUET D'ERLON

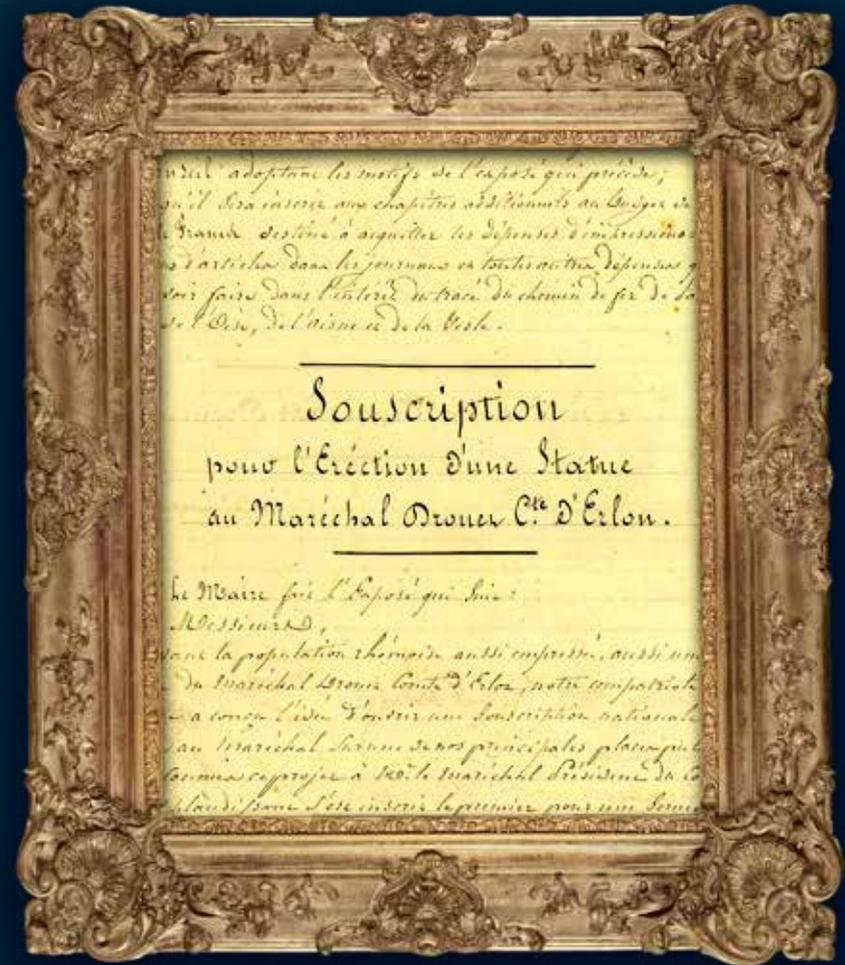
Dès le **24 mars 1844**, le maire de Reims, **Augustin Marie Guillaume de Paul de Saint-Marceaux** fait part au ministre de la guerre, le maréchal Soult, duc de Dalmatie, du projet de la ville de Reims **d'ouvrir une souscription à l'effet d'édifier, sur l'une des places de la cité, une statue en l'honneur du maréchal Drouet d'Erlon.**

Le ministre approuve l'initiative et, conformément au désir exprimé par le maire, autorise l'armée à participer à la souscription et s'inscrit lui-même pour la somme de cinq cents francs.

La famille royale elle-même (Louis-Philippe, la duchesse d'Orléans et

chacun des princes) participe à la souscription ainsi que Mademoiselle Louise Drouet, fille de Jean-Baptiste Drouet d'Erlon, pour 6 000 francs sous forme de don versé dans les caisses municipales de la ville de Reims.

Augustin Marie Guillaume de Paul de Saint-Marceaux informe aussitôt ses administrés, très attachés au maréchal Drouet d'Erlon, de **l'ouverture de la collecte des fonds nécessaires** à la réalisation du projet. Le Conseil municipal vote une somme de mille francs et la Garde nationale fait connaître qu'elle s'associe à l'appel du maire avec un « vif enthousiasme ».



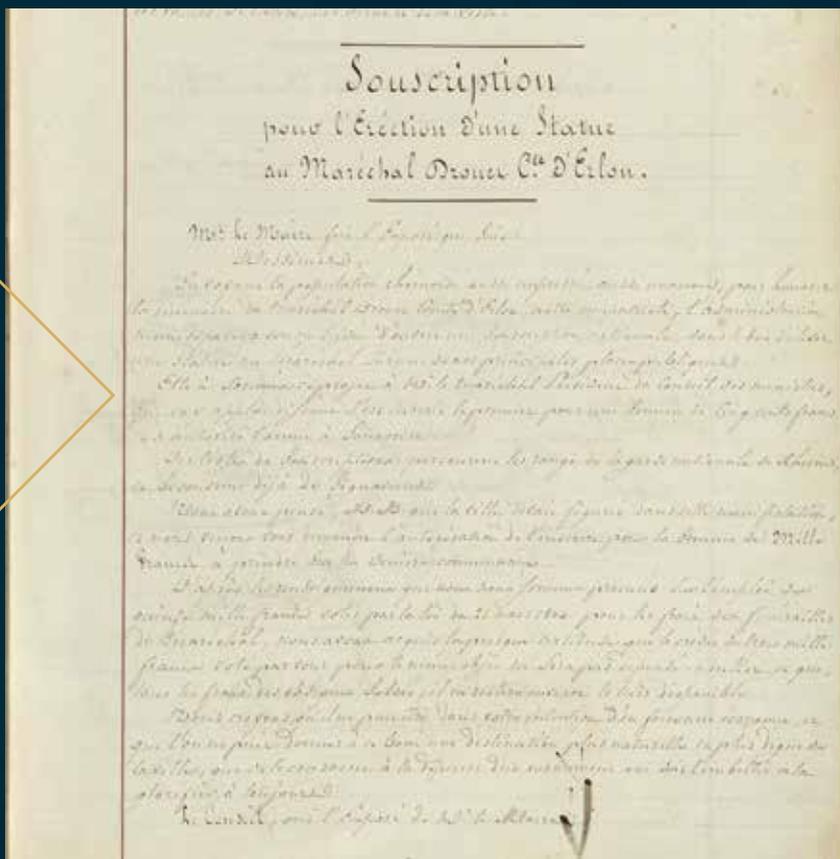
FM1D16 - Délibération 1844/48 du 08/04/1844 : Souscription pour l'érection d'une statue du maréchal Drouet Comte d'Erlon (Avis favorable).

© Archives municipales et communautaires de Reims

Pour recueillir les souscriptions, quatre comités sont mis en place à Reims, à Paris, à Nantes où le maréchal a exercé son dernier commandement et à Bordeaux. Celui de la ville de Reims est composé du maire, **du comte de Chevigné - colonel**

de la Garde nationale - , du président du tribunal civil, du président du tribunal de commerce, du directeur du Comptoir d'Escompte et de Nicolas Henri Carteret, député de la Marne, ancien maire de Reims.

Le montant des souscriptions permet de satisfaire la municipalité.



FM1D16 - Délibération 1844/48 du 08/04/1844 : Souscription pour l'érection d'une statue du Maréchal Drouet Comte d'Erlon (Avis favorable).

© Archives municipales et communautaires de Reims

Le mystère de la disparition de la liste de souscripteurs

Le montant des souscriptions recueillies étant plus important que le coût global de la statue, l'administration municipale de la ville de Reims a souhaité réunir les donateurs pour prendre leur attache sur l'utilisation des fonds disponibles : « Nous avons invité par la voie des journaux et d'affiches apposées aux lieux accoutumés les souscripteurs à se réunir à l'hôtel de ville pour délibérer à ce sujet. Cette convocation n'a pas pu être faite autrement, les listes de souscription étant égarées et toutes les recherches faites pour les retrouver soit chez le Président, soit chez le trésorier de la commission étant demeurées infructueuses. »

Quelques souscripteurs seulement ont répondu à cet appel mais la réunion était trop peu nombreuse pour qu'il fût possible de prendre une résolution. C'est donc l'administration municipale qui a décidé **d'utiliser les fonds restants libres de la souscription à l'érection du piédestal de la statue.**



FM1D16 - Délibération 1844/48 du 08/04/1844 : Souscription pour l'érection d'une statue du maréchal Drouet Comte d'Erlon (Avis favorable).

© Archives municipales et communautaires de Reims

5 L'INAUGURATION DE LA STATUE EN L'HONNEUR DE JEAN-BAPTISTE D'ERLON

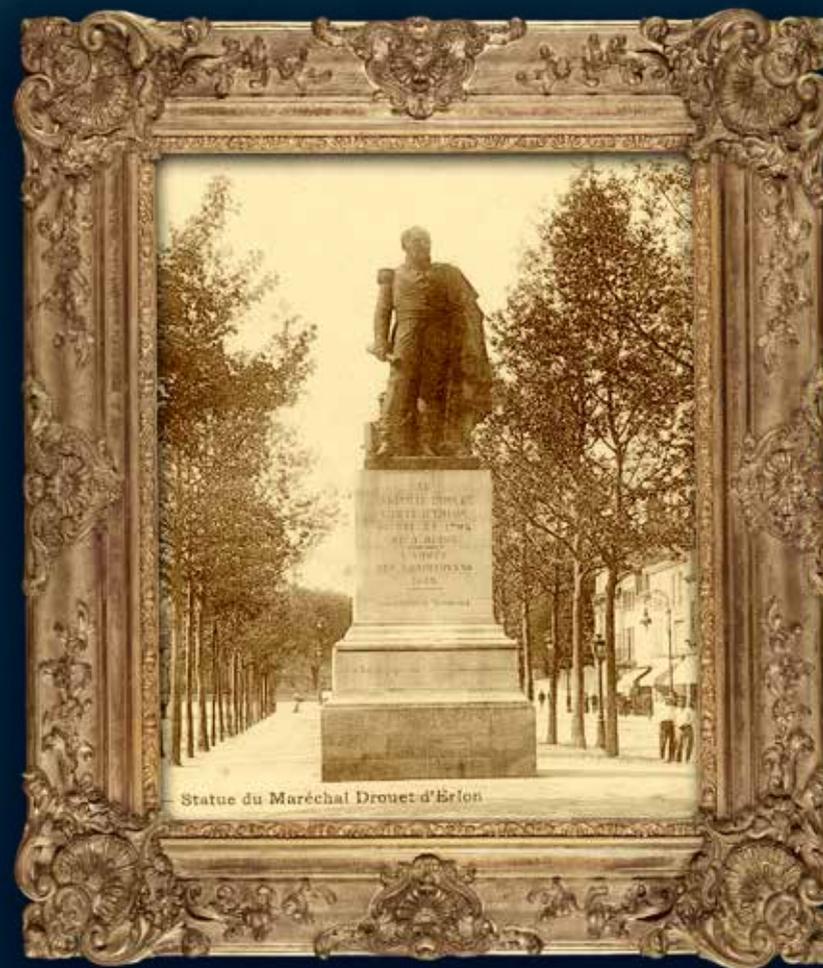
PLACE DE LA COUTURE, LE 28
OCTOBRE 1849

Le **24 mars 1849**, le Conseil municipal décide d'installer sur **la place de la Couture**, actuelle place d'Erlon, la statue de bronze représentant le maréchal, œuvre du sculpteur **Louis Rochet**.

La statue fut érigée non pas au carrefour occupé aujourd'hui par la fontaine Subé, mais plus près de la gare, dans l'axe de la rue de Chastivesle.

La veille de l'inauguration, **le samedi 27 octobre**, le Corps de musique de la Garde nationale exécute des symphonies militaires à proximité de la statue et l'on tire 21 coups de canon dans les jardins situés à l'extrémité de la place de la Couture.

Le dimanche 28 octobre, le cortège officiel assemblé devant l'hôtel de ville s'ébranle en direction de la place de la Couture.



2Fi4794 - Carte postale « REIMS - Statue Drouet d'Erlon ». Statue du maréchal Drouet d'Erlon située place Drouet d'Erlon.

© Archives municipales et communautaires de Reims

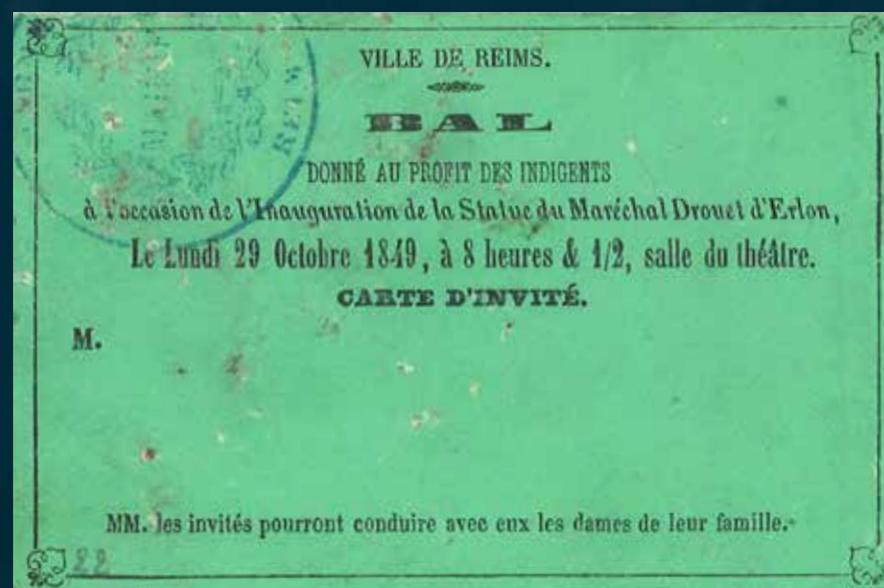
À 1 heure de l'après-midi commence **l'inauguration de la statue et une salve de 101 coups de canons** est tirée par l'artillerie dans les Promenades. Des jeux ont été installés dans les Promenades pour la population : mâts de cocagne et tourniquets.

À 6 heures de l'après-midi, **un banquet est offert** aux étrangers de distinction et des bals se poursuivent jusqu'à minuit et le lendemain, 29 octobre, un bal par souscription au profit des indigents a lieu dans la salle de spectacle.

À 8 heures du soir, **un feu d'artifice est tiré** dans les Promenades publiques au-devant du grand Boulingrin. La municipalité a convié à cette inauguration les anciens amis du maréchal ainsi que les notabilités de l'administration et des corps constitués. Les autorités rémoises ont songé à inviter **Louis-Napoléon Bonaparte** à venir présider la cérémonie. Une démarche du député Nicolas Henri Carteret et de l'administration municipale est faite auprès du Prince-Président. Mais celui-ci se

méfie de la population de Reims et même de celle de la Marne... Bien qu'il eût promis de venir, le Prince-Président ne paraît pas à Reims. Il exprime à la municipalité ses regrets de ne pouvoir être présent. En réalité, Reims comportant une classe ouvrière nombreuse, le Prince-Président redoute des manifestations hostiles à sa personne. L'inauguration donne lieu effectivement à quelques manifestations. À cette époque, Drouet d'Erlon est honni des royalistes comme des catholiques et la vénération que lui portent les milieux ouvriers provient tant de ses origines « plébéiennes » que de ses convictions républicaines et de sa carrière militaire issue de la Révolution.

Ainsi que l'écrivait le maire de Reims au colonel de la Garde nationale, en le remerciant pour la tenue exemplaire de ses troupes et surtout de la Légion de Reims, « **la fête que la ville vient de célébrer en l'honneur de l'un de ses plus illustres enfants de Reims laissera de profonds souvenirs et prendra place dans les Annales de la Cité** ».



63S14 - Carte d'invité au bal

© Archives municipales et communautaires de Reims

6 LES SPÉCIFICITÉS DU MONUMENT

Ce « **monument aux grands hommes** » est l'œuvre du sculpteur **Louis Rochet**.

« *Debout, tête nue légèrement tournée vers l'épaule gauche, le maréchal Drouet d'Erlon est représenté en costume de maréchal de France, uniforme, le manteau jeté sur l'épaule gauche tombe jusqu'aux pieds, la poitrine ceinte d'un cordon de décoration, la main gauche sur le pommeau de l'épée et la main droite tenant son bâton de maréchal. À ses*

pieds, un canon et des boulets ».

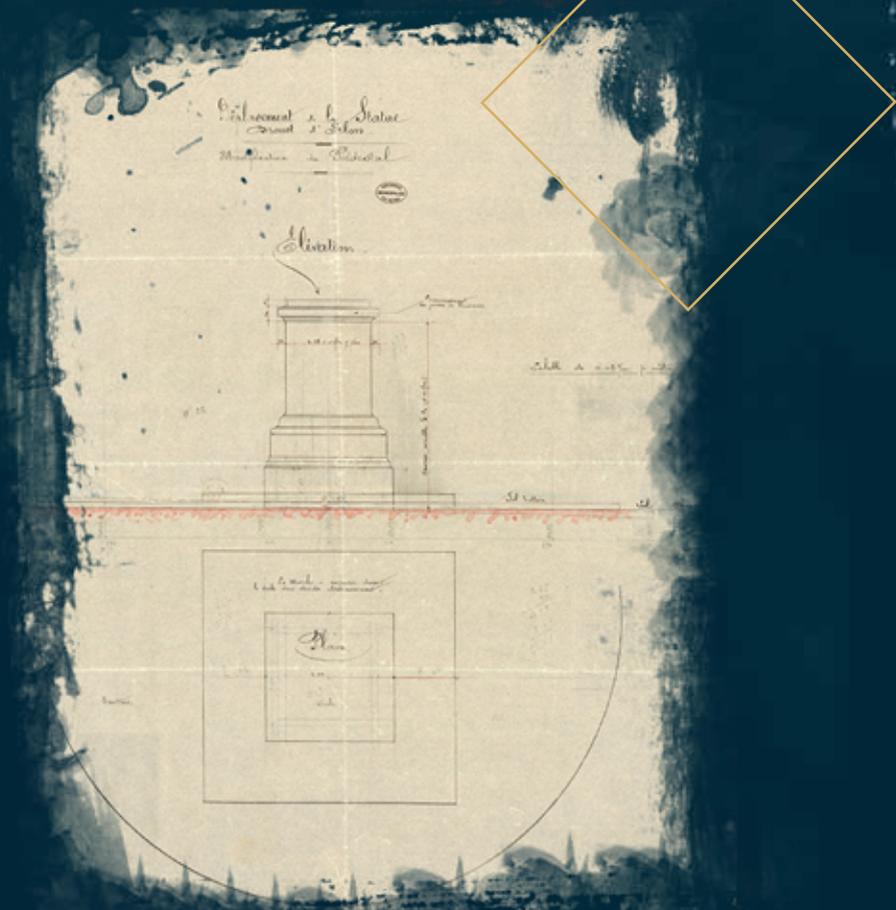
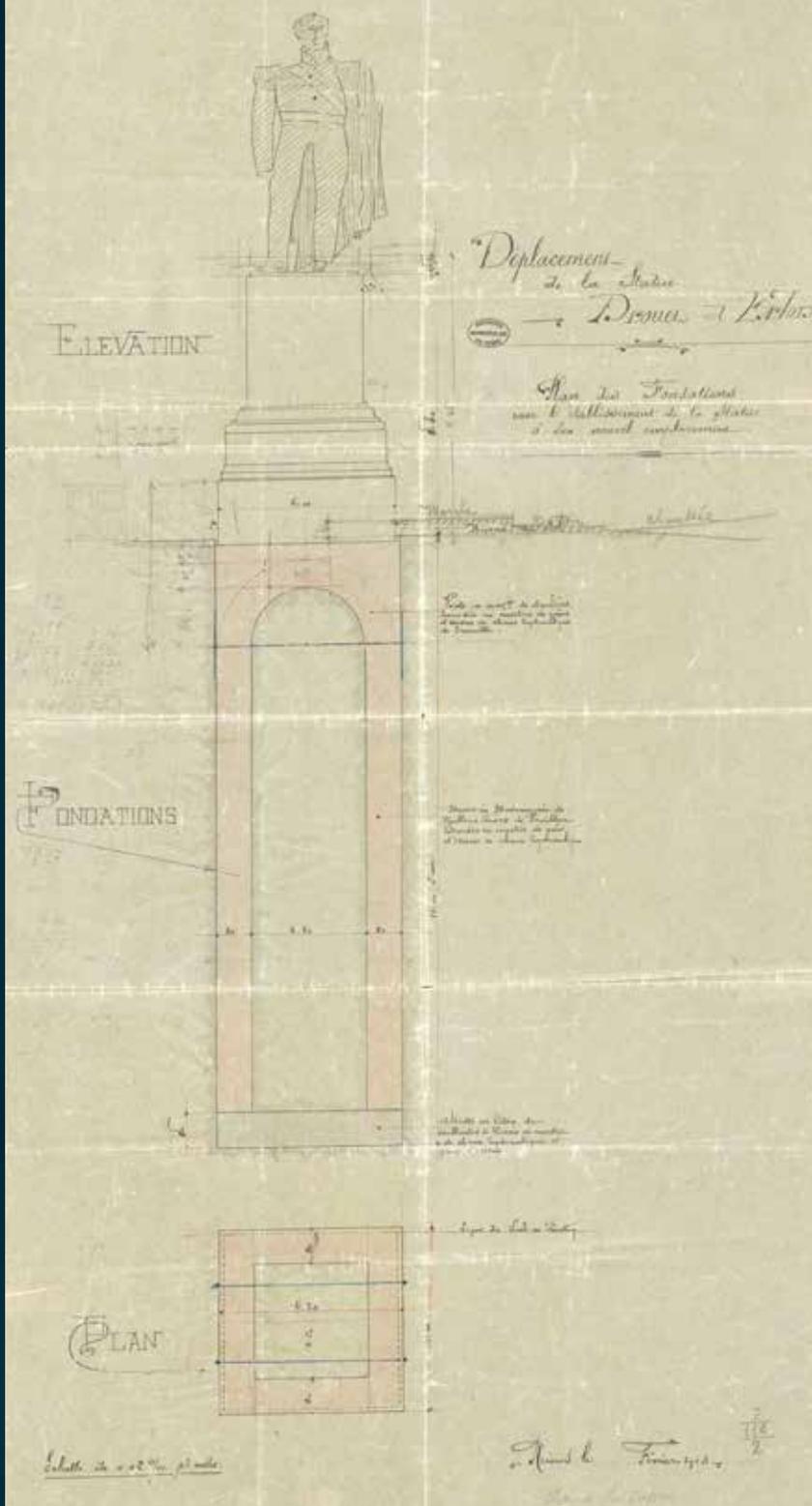
Le piédestal (en pierre meulière pour l'intérieur et de Vendresse pour l'extérieur, la marche formant le socle de grille étant en pierre de Givet), haut de 5,40 mètres a été réalisé par **Narcisse Brunette**.

La statue d'une hauteur de 5 mètres a été coulée à Paris par les fondeurs **Eck et Durand** avec le bronze de canons pris à l'ennemi.



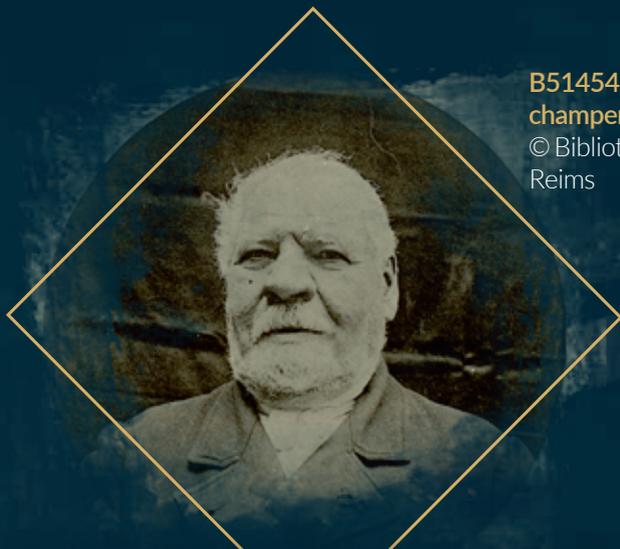
FM1M65 - Statue de Drouet d'Erlon. - Projet de monument à élever sur la place de la Couture à la mémoire du maréchal Drouet d'Erlon par Narcisse Brunette : plan du socle, élévation de la statue [1848].

© Archives municipales et communautaires de Reims



La statue comporte des inscriptions :

- **au dos :** Louis Rochet fit 1845 et en-dessous Fonderie Eck et Durand 1847 ;
- **Sur le devant du piédestal :** Au maréchal Drouet, comte d'Erlon, soldat en 1792, né à Reims, ses concitoyens, souscription nationale ;
- **À l'arrière du piédestal :** Fleurus 1794 / Zurich 1799 / Hohenlinden 1800 / Austerlitz 1805 / Iéna 1806 / Lubeck 1806 / Eylau 1807 / Dantzick 1807 / Friedland 1807 / Victoria 1813 / Toulouse 1814.



B514546101 - Portrait champenois – Narcisse Brunette
© Bibliothèque municipale de Reims

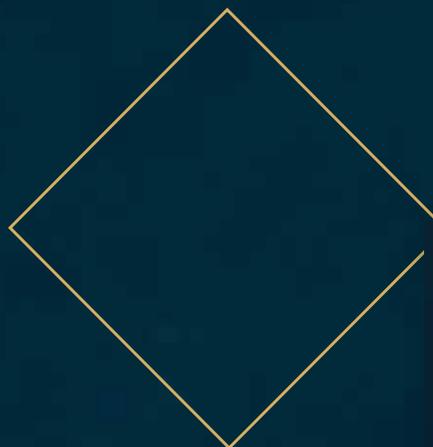
Narcisse Brunette (1808-1895)

Narcisse Brunette est né à Breuvery (Marne) le 15 août 1808 et mort à Reims le 8 octobre 1895. Il fut, pendant près de 50 ans, architecte de la Ville. On lui doit, entre autre, le sauvetage de la basilique Saint-Remi et la restauration de l'église Saint-Maurice. Il construisit les églises Saint-André, Saint-Thomas, l'école professionnelle, la maison de retraite (démolie), le cirque et le manège, restaura la porte de Mars, etc. Il repose au cimetière du nord. Avec son fils, Ernest Brunette, il construisit de 1863 à 1880 la façade de l'hôtel de ville donnant sur la rue de la Grosse-Écritoire.



Fonderie Eck et Durand

Le ciseleur Jean-Georges Eck (1795-1863) et le mouleur en bronze Pierre Durand (1794-1880) s'associent dès 1839. Leur fonderie est probablement la plus prestigieuse et prolifique fonderie d'art de la première moitié du XIX^e siècle. De 1843 à 1863, leurs œuvres sont marquées de la mention « Eck et Durand ».



Louis Rochet, sculpteur et sinologue (1813-1878)

Louis Rochet fréquente l'école des Beaux-Arts de Paris où il est l'élève de David d'Angers. Il présente sa première œuvre au Salon de 1838. Il obtient une médaille de 3^e classe au Salon de 1841 et à l'Exposition universelle de 1855. Durant toute sa vie, il fournira un travail abondant. Il sera élevé au grade de Grand-Croix de la Légion d'honneur en 1856.

Parmi ses sculptures :

- Bonaparte à l'École de Brienne au château de Versailles (1857) ;
- la statue d'Élie de Beaumont à Caen (1876) ;
- la statue équestre de Guillaume le Conquérant à Falaise (1851) ;
- le groupe en bronze « Charlemagne et ses Leudes » sur le parvis de Notre-Dame de Paris (1878) ;
- le monument à Pierre 1^{er} du Brésil à Rio de Janeiro (1862) ;
- etc.



Portrait de Louis Rochet (1813-1878)

© Musées de la ville de Paris

Le bris du moule destiné à fondre la statue

La statue fut fondue en trois pièces et ciselée dans le cours de l'année **1846**. Le travail eut été terminé pour la fin de cette année ou le commencement de l'année **1847** si un accident n'était pas survenu. La dernière pièce fondue brisa en effet le moule par son énorme poids et il fallut recommencer l'opération du moulage. La statue ne fut entièrement terminée que dans les derniers jours du mois de juin 1847 et elle fut exposée les 4, 5, 6 et 7 juillet dans les ateliers de fonderie de **Messieurs Eck et Durand**.

Son exposition était réservée particulièrement à Messieurs les membres des divers comités de souscription. La statue fut ensuite publiquement exposée aux champs Élysées, dans le Carré Marigny, jusque dans les premiers jours du mois de septembre, époque à laquelle elle fut enlevée du piédestal provisoire sur lequel elle avait été placée et transportée à l'île aux Cygnes (Paris).

La place de la Couture

Jusqu'en **1853**, la place d'Erlon est nommée **place de « La Couture »**. Elle est **le cœur de la vie sociale et économique** de la ville de Reims depuis le XII^e siècle. Cédée en 1183 par l'archevêque Guillaume de Champagne, dit Guillaume aux blanches mains, l'emplacement dit « des Coutures » puis par altération « de la Couture », en raison des maraîchers qui y cultivaient leurs légumes devint plus tard le lieu d'établissement des charrons, des tonneliers, des charpentiers, des forgerons et des artisans. C'est sur la Couture que se tenaient les grandes foires de Pâques, du

lendemain de l'Épiphanie et de la saint Remi, le 30 septembre. **De 1750 à 1840**, une fontaine, élevée à la mémoire de l'ancien lieutenant des habitants*, **Levesque de Pouilly**, se tenait à l'emplacement de l'actuelle fontaine Subé. La place de la Couture reçut le nom de **Drouet d'Erlon en octobre 1849**.

*Lieutenant des habitants
Au XIV^e siècle, le lieutenant des habitants était gouverneur de la ville et des faubourgs et maire de la ville. Levesque de Pouilly occupa ces fonctions de 1746 à 1750.



2Fi2145 - Carte postale « REIMS - Statue du Maréchal Drouet d'Erlon » située place Drouet d'Erlon. Musée cartophile
© Archives municipales et communautaires de Reims

7 LE TRANSFERT DE LA STATUE EN 1903, À L'ANGLE DES BOULEVARDS VICTOR HUGO ET HENRY VASNIER

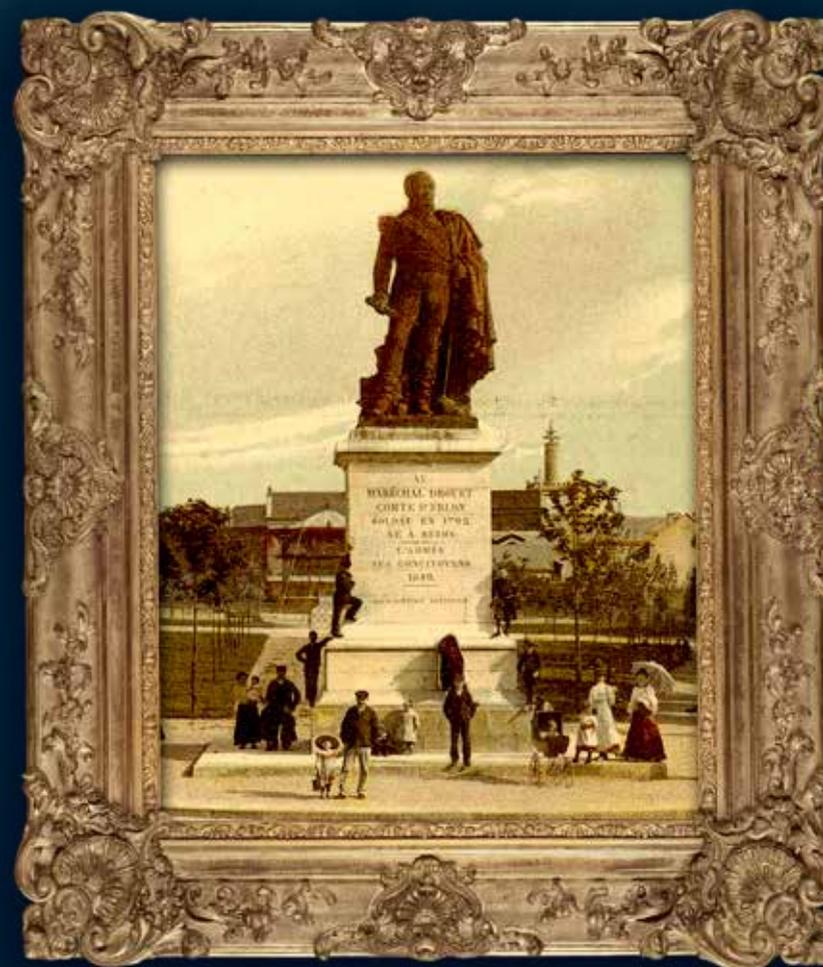
En 1903, un projet d'aménagement de la place au moyen d'une voie unique médiane impliqua le déplacement de la statue à l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui.

Tous les membres du Conseil municipal de l'époque n'étaient pas d'accord avec cette proposition de nouvel emplacement.

Ainsi, Monsieur Lefèvre était d'avis que le monument serait mieux sur la place Luton ; que sur le boulevard Gerbert, la perspective faisait défaut. Son déplacement ne se fera pas sans peine. Un

solide échafaudage en charpente boulonné de 11 mètres de haut est exécuté pour « emballer » le colosse qui part, le 31 juillet à 7 h 15, sur un fardier tiré par trois chevaux blancs. Elle ne gagnera pas tout de suite son emplacement qui n'est pas encore prêt et sera remise provisoirement dans un entrepôt.

Le socle sera, quant à lui, démonté pierre par pierre et remonté ensuite. Depuis mai 1899, la grille qui entourait le monument avait été supprimée sur décision du Conseil municipal.



2Fi2891 - Carte postale « REIMS - La Statue de Drouet d'Erlon - LL ». Image numérisée et imprimée © Archives municipales et communautaires de Reims

8 LES SOUVENIRS DU MARÉCHAL CONSERVÉS À REIMS

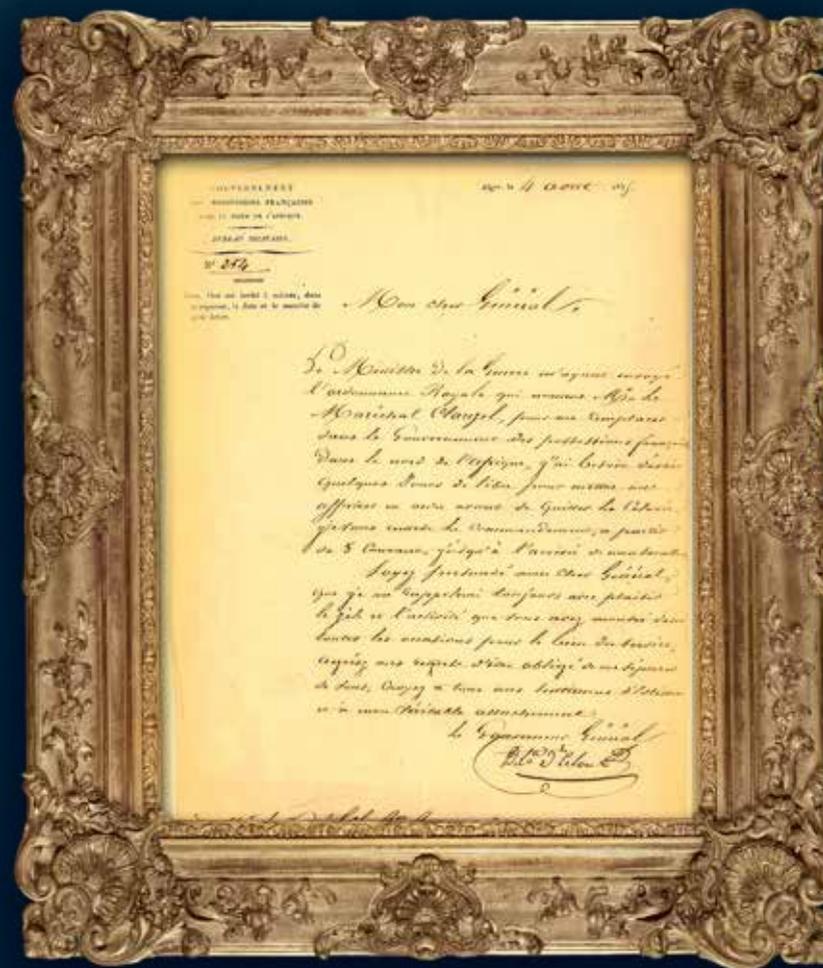
L'incendie qui se déclara **le 3 mai 1917 dans l'hôtel de ville** détruisit de nombreux souvenirs liés au comte d'Erlon :

- **la copie d'un tableau du maréchal** réalisée par **Édouard Schwind** à partir de l'original exposé dans la galerie des maréchaux du château de Versailles et que l'on doit à Philippe Larivière en 1843 (œuvre commandée par le roi Louis-Philippe) ;

- **différents objets ayant appartenu au maréchal d'Erlon** que **Mademoiselle Louise Drouet** avait offerts à la ville natale de son père : son bâton de maréchal, son épée, ses épaulettes, ses éperons et son chapeau, sa cravate de

commandeur de la Légion d'honneur et ses autres décorations ainsi que son masque mortuaire, un médaillon en bronze le représentant et un volume contenant ses mémoires historiques.

Les seuls souvenirs rémois qui existent encore aujourd'hui de Jean-Baptiste Drouet d'Erlon sont **ses lettres autographes conservées à la bibliothèque Carnegie de Reims et aux archives municipales et communautaires de Reims, son tombeau au cimetière du nord, la place qui porte son nom et sa statue** qui va faire l'objet d'une restauration.



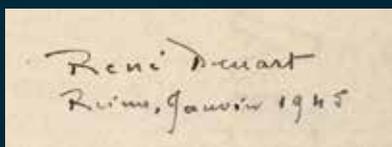
62S1 - Lettre autographe de Jean-Baptiste Drouet d'Erlon gouverneur général des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique, adressée au lieutenant général Rapotel le 4 août 1835, lui remettant le commandement jusqu'à l'arrivée de son successeur.

© Archives municipales et communautaires de Reims

GROS PLAN SUR LES LETTRES AUTOGRAPHES ET LEUR ANALYSE PAR RENÉ DRUART, ÉCRIVAIN ET CHEF D'ENTREPRISE, EN 1945

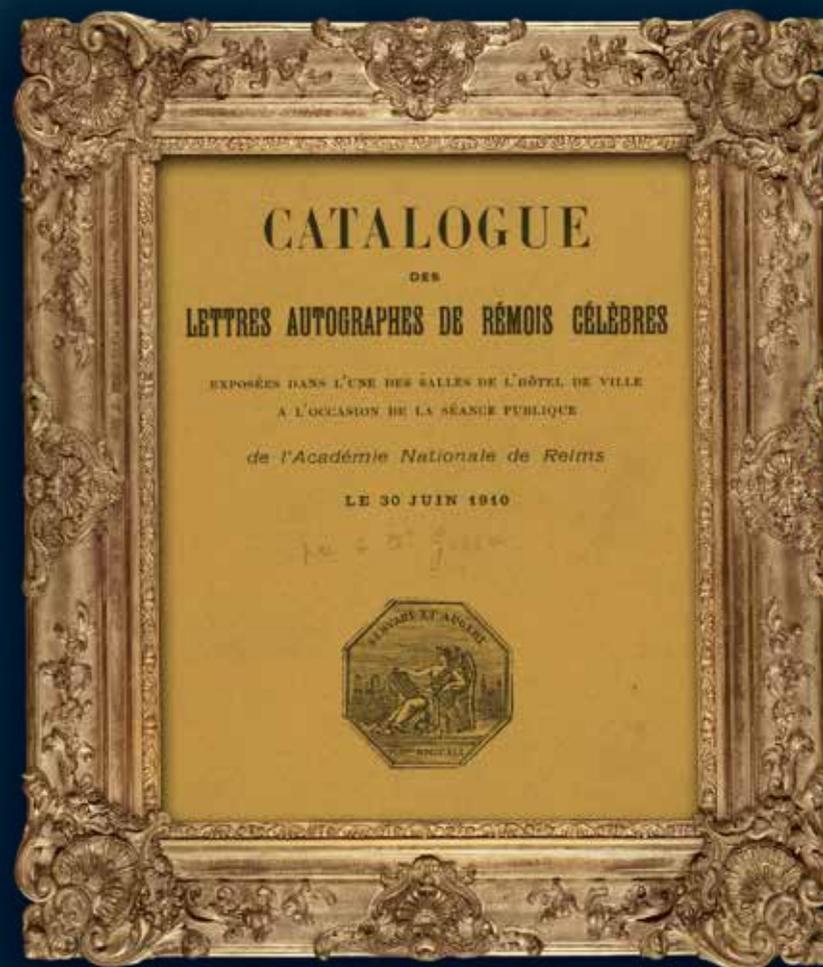
René Druart

René Druart était un homme de lettres rémois, membre de l'académie de Reims et de la Société des Amis du Vieux Reims dès sa création en 1909. Il était gérant de la société « Druart et Cie » spécialisée dans le négoce de matériaux de construction.

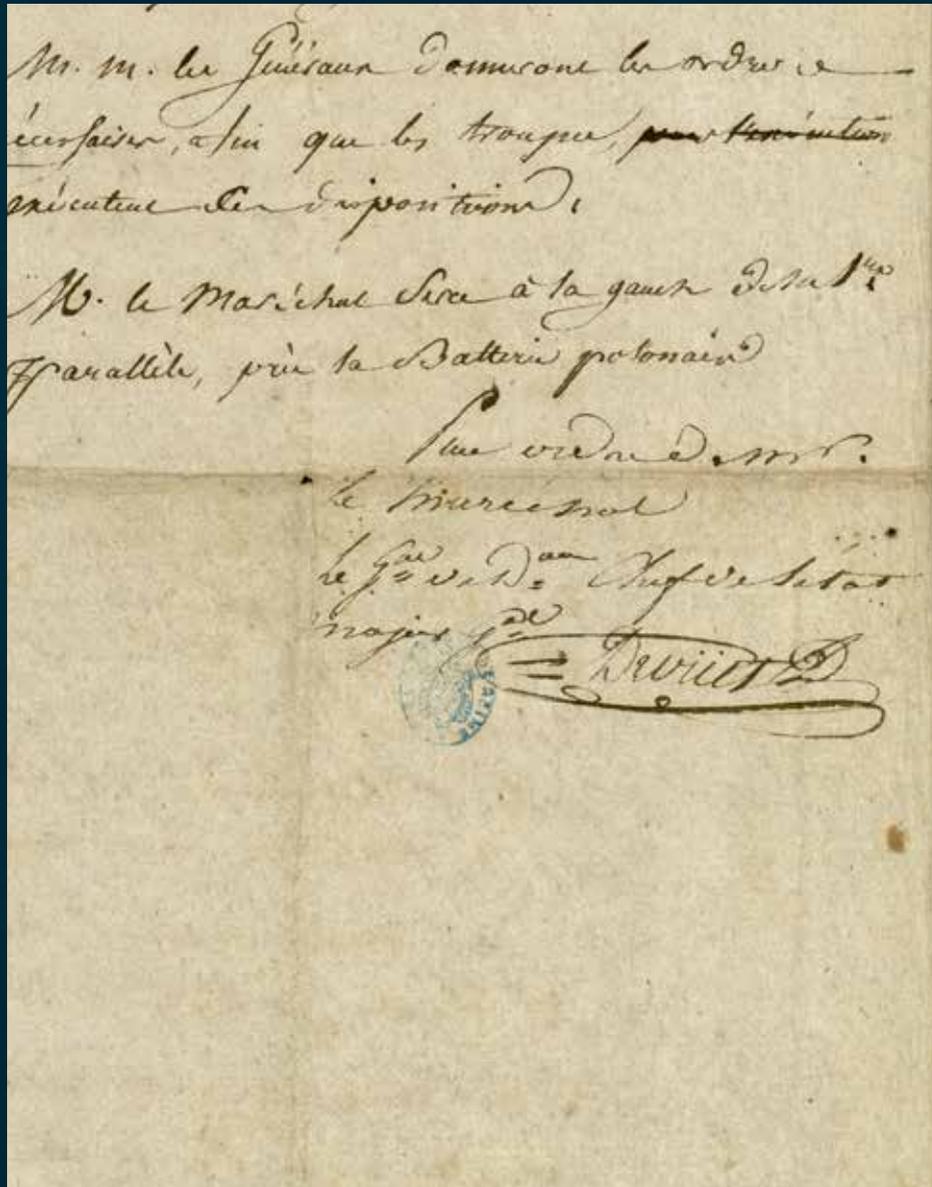


René Druart
Reims, Janvier 1945

RBMM81 - Extrait de la note signée de René Druart
© Bibliothèque municipale de Reims



RBM2430 - Couverture du catalogue des lettres
autographes de Rémois célèbres
© Bibliothèque municipale de Reims



Extrait des lettres autographes
© Bibliothèque municipale de Reims

Les termes de sa note permettent de mieux cerner la personnalité de Drouet d'Erlon.

« ... De par ses fonctions, le comte d'Erlon était appelé journallement à prendre la plume pour donner des ordres ou rendre compte de ses faits et gestes à ses supérieurs. De plus, éloigné au cours de ses campagnes ou de ses garnisons de ses nombreuses relations, il devait entretenir avec celles des correspondances épistolaires suivies... L'intérêt de ces documents n'a échappé ni à nos bibliothécaires municipaux, ni à nos amateurs rémois. En 1942, la bibliothèque de Reims possédait 15 pièces écrites par Drouet d'Erlon. En 1943, ce lot s'accroissait massivement de 11 lettres léguées par le docteur Pol Gosset, portant le total des pièces de Drouet à 26...

[Ces écrits] éclairent à peu près toutes les phases de la carrière du maréchal. Il n'y a guère que la période d'exil qui ne soit pas représentée (il n'avait plus la possibilité d'écrire) et la période du gouvernement d'Algérie (ce qui n'a rien d'étonnant, étant donné sa brièveté puisqu'elle fut seulement d'un an).

Les deux lettres les plus anciennes sont de juillet 1798 et d'octobre 1799 :

- celle de 1798 annonce de Colmar l'envoi d'un ordre extraordinaire et secret du général Oudinot ;

- celle de 1799 est adressée de Constance au Général Lefèvre, le mari de « Madame Sans-Gêne ». Drouet y conte avec fierté la prise de la ville.

Nous sautons ensuite dix années, avec deux lettres « pro domo »* de septembre 1825. Drouet est rentré d'exil. Il réclame au ministre des Finances, le comte de Villèle, l'indemnité prévue pour les donataires dépouillés. Il s'adresse au directeur de la « Dette inscrite » pour être dispensé de produire un brevet d'investiture dont une autre formalité administrative l'a dépouillé. Il n'avait pas encore inauguré les duplicatas certifiés !

Cette pièce figurerait en bonne place au Musée Courteline. Sa respectueuse impertinence aurait déridé l'auteur de Messieurs les Ronds de cuir. »

René Druart revient également sur le lien de parenté qui aurait existé entre Drouet d'Erlon et Drouet de Varennes « L'écrivain Touchard-Lafosse, puis le journal le Moniteur, donnaient Drouet d'Erlon comme fils de Drouet de Varennes. Drouet s'élève avec vigueur contre cette erreur « grossière », en indique les raisons. Il affirme qu'il n'y a pas entre eux le moindre rapport ; qu'il n'est en aucune manière ni son parent, ni son allié ; qu'il est encore bien moins son fils. Il termine enfin par cette déclaration qui, même pour les plus incrédules, peut demeurer assez troublante : il est né en 1765 et moi en 1765 ! »

*Pro domo : se dit du plaidoyer d'une personne qui se fait l'avocat de sa propre cause

Portrait de Jean-Baptiste
Drouet
© AdobeStock



Un homonyme « célèbre »...

Jean-Baptiste Drouet, dit « Drouet de Varennes » est né le 8 janvier 1763 à Sainte-Ménéhould et mort à Mâcon le 11 avril 1824. Ce conventionnel Montagnard, maître de poste à Sainte-Ménéhould, reconnu Louis XVI le 21 juin 1791 et contribua ainsi à l'arrestation de Varennes en alertant les autorités de la bourgade.



Ary Scheffer (1795-1858) - Comte Drouet d'Erlon - 1832
Huile sur toile - Inv.981.15.1 - Musée des Beaux-Arts de Reims
C.Devleeschauwer © Musée des Beaux-Arts de la ville de Reims

Et René Druart de terminer sa note en traçant un très beau portrait de Jean-Baptiste Drouet d'Erlon

« Cette **malice** qu'en Champagne nous avons tous un peu dans le sang s'allie chez Drouet à une exquise simplicité, à une **compréhension de l'amitié** dans le sens le plus attentionné et le plus serviable. Toute sa correspondance argue de son plaisir à obliger. »

S'il savait faire valoir ses titres à l'avancement, il n'avait rien d'un égoïste, partant d'un arriviste.

Homme de cœur et de devoir, plaçant toujours ceux-ci avant l'argent, il ne laisse partout que de bons souvenirs.

Il avait surtout à cœur d'entretenir ses amitiés rémoises, de par son attachement à sa ville natale. »

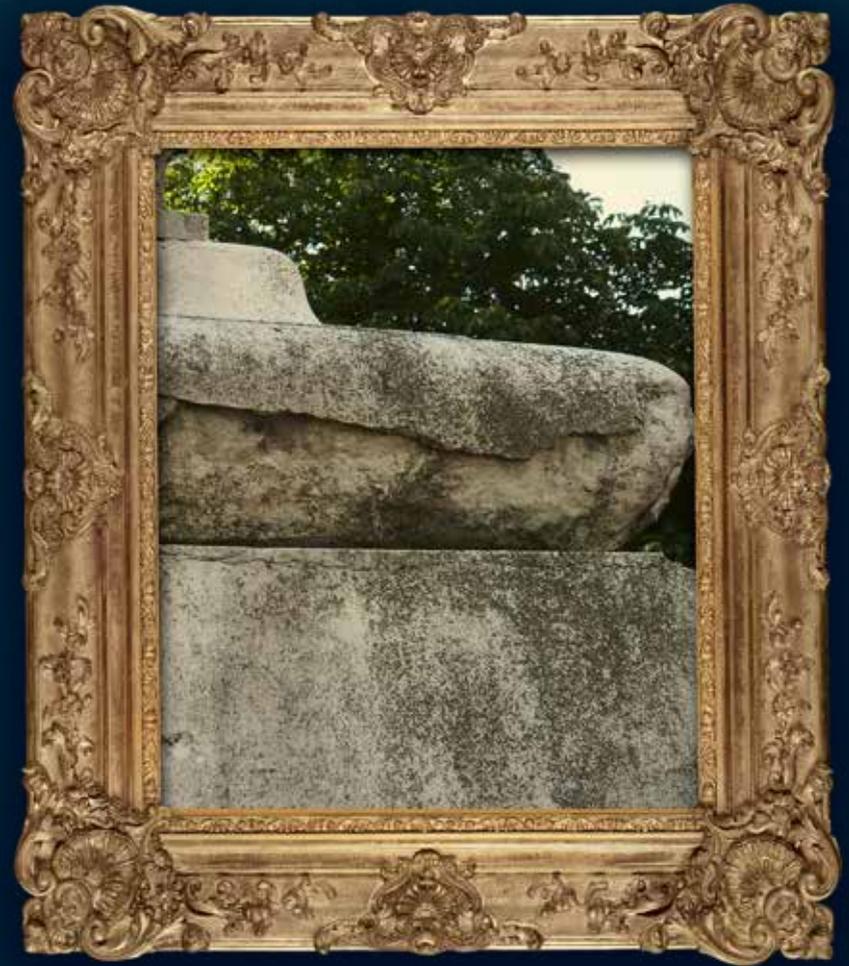
En témoigne cette lettre :

À Maxime Sutaine à Reims
Mon brave et vieux ami,
Ta lettre est l'expression de l'amitié. Grand merci, mon ancien et bon camarade ! La dignité de Maréchal de France est bien grande sans doute, mais ta vieille et bonne amitié est un bonheur qui parle au cœur.
Je suis obligé de retourner à Nantes pour transmettre mon commandement et surveiller mon déménagement. Je ne reviendrai à Paris que vers la fin de Juin. Une fois mon installation faite, j'ai l'intention de faire un voyage à Reims où j'espère t'embrasser. **Enfant de Rheims, je sais ce que je dois à mes compatriotes ; ma nouvelle dignité leur appartient. Je t'embrasse de tout cœur.** »

10

UNE STATUE ET UN SOCLE ÉPROUVÉS PAR L'USURE DU TEMPS

La statue **réalisée en 1844** par le sculpteur **Louis Rochet** pour le buste et par l'architecte **Narcisse Brunette** pour le socle **a subi les ravages du temps** : certaines parties du socle sont très dégradées et le bronze de la statue s'est oxydé. Une restauration approfondie du socle et une remise en état de la statue en bronze vont être menées.



Les ravages du temps sur le socle et la statue
© Ville de Reims



**Des entreprises spécialisées au chevet
de la statue du comte d'Erlon !**

Elles interviendront sur la pierre :

- traitement des mousses et des lichens sur le socle ;
- nettoyage des pierres par cataplasme de pulpe de papier (couleurs de bronze) ;
- nettoyage par micro-gommage des parements de pierre, unis et moulurés ;
- refouillement et remplacement de pierres à raison d'environ 7 m³ (parements unis ou moulurés) ;
- dé-jointoiement et rejointoiement de pierres ;
- raccords de pierres au mortier de ragréage sur les parties récupérables ;
- réfection du lettrage et remise en peinture de celles-ci ;
- badigeon de lait de chaux pour uniformisation globale de la teinte.

Et sur le bronze :

- reprise des réparations déjà réalisées et abîmées ;
- réparation de la surface du bronze avant patine par nettoyage par micro-abrasion des surfaces noires et encroûtées afin de retrouver la couche d'oxydation initiale du bronze ;
- patine et protection des bronzes par mise en œuvre d'une patine à chaud ;
- après patine, mise en œuvre d'une couche de protection du métal contre les oxydations atmosphériques ;
- interposition d'un feillard entre le bronze et la pierre lors de la patine afin d'éviter de tacher le socle.

11

100 000 EUROS ! C'EST LA SOMME NÉCESSAIRE POUR RENDRE À LA STATUE SA MAGNIFICENCE D'ORIGINE ! PAR AVANCE, MERCI !

POUR LES ENTREPRISES SOUHAITANT FAIRE UN DON

Mission mécénat de la ville de Reims
CS 80036 - 51722 REIMS CEDEX
Tél. : 03 26 24 54 16
mecenat@reims.fr

POUR LES PARTICULIERS SOUHAITANT FAIRE UN DON

Fondation du patrimoine
21 rue Andrieux
CS 60033 - 51723 REIMS CEDEX
www.fondation-patrimoine.org/67607

Chèque à l'ordre de la Fondation du patrimoine/Restauration de la statue du comte Drouet d'Erlon

- **66 %** de mon don est déductible du montant à payer de mon impôt sur le revenu dans la limite de 20% du revenu imposable.

- **75 %** de mon don est déductible du montant à payer de mon impôt sur la fortune immobilière (IFI) dans la limite annuelle de 50 000 euros.



Statue du maréchal Drouet d'Erlon – Angle des boulevards Victor Hugo et Henry Vasnier
© Ville de Reims

12 SOURCES DOCUMENTAIRES ET REMERCIEMENTS

SOURCES DOCUMENTAIRES :

Les archives municipales et communautaires de Reims
La bibliothèque municipale de Reims
Le musée des Beaux-Arts de Reims

www.genealogie-aisne.com

www.gutenberg.org

« L'illustration » du 15 avril 1843, rubrique « Annonces »

e-monument.net

www.tombes-sepultures.com

Napoléon-monuments.eu

www.napoleon-histoire.com

reims-web.com/ville/mt/erlon

archives.org/details/inventairegeneral54fran/page/326/mode/2up?Q=Drouet

Bibliographies-rémoises

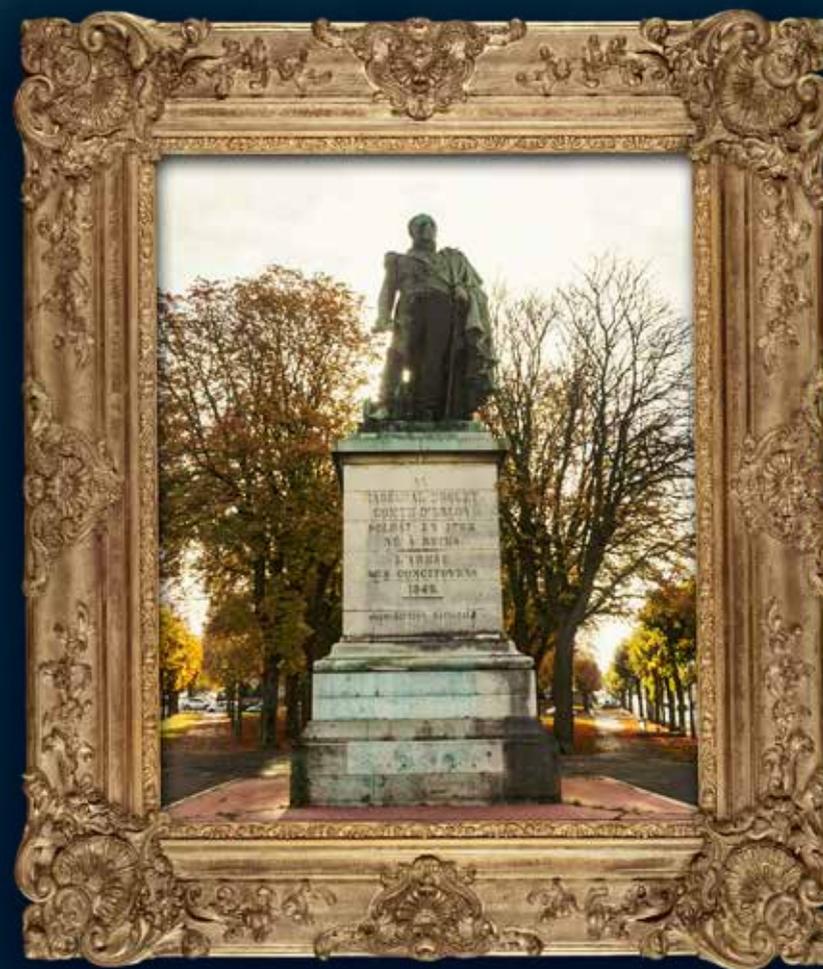
Persée

« Jean-Baptiste Drouet d'Erlon : maréchal de France, général, comte d'Empire »
de Pierre Germain 1985

L'Union 12 août 1998 Alain Moyat

Note de René Druart 16 mai 1945 - Bibliothèque de Reims

Etc.



Statue du maréchal Drouet d'Erlon – Angle des boulevards Victor Hugo et Henry Vasnier
© Ville de Reims

REMERCIEMENTS :

Aux archives municipales et communautaires de Reims

À la bibliothèque Carnegie de Reims

Au musée des Beaux-Arts de Reims

FONDATION



DU
PATRIMOÏNE



Reims.fr



Direction de la communication de la Ville de Reims © Ville de Reims - Ne pas jeter sur la voie publique